non *niger subviolaceus*, par la membrane entièrement noire, non avec *marginibus dilutioribus*, et par l'absence de petits points flaves sur les cories; par les marges latérales du pronotum entièrement jaunes pâles sur toute leur longueur et non *pronoti marginibus lateralibus antice flavis*, comme dit l'auteur pour *P. Victor.*

L'observation dont M. Bolivar a fait suivre sa description de *P. Victor* (*Ann. Hist. Nat. Esp.*, 1879, p. 144) *Es el primer Pelogonus encontrado en America* n'est pas exacte; Guérin a décrit, en 1843, *P. Perbosci* de la baie de Campêche, et l'Amérique du Nord a aussi une espèce décrite depuis 1875, *P. americanus* Uhler, bien voisine comme taille et mode de coloration de notre forme européenne, mais qui en diffère par les côtés latéraux du pronotum plus fortement arqués, surtout en avant, où le pronotum est plus subitement rétréci, tout en restant cependant plus large que la tête avec les yeux, l'angle antérieur se trouvant en dehors du niveau externe des yeux, tandis qu'il se trouve, au contraire, derrière l'œil, en dedans de son niveau externe chez *P. marginatus* Latr., qui est répandu dans une grande partie de l'ancien monde et jusqu'en Océanie; ma collection en possède des exemplaires de Cochinchine, Sumatra, Nouvelle-Calédonie. La petite tache jaune des côtés latéraux du pronotum chez *P. marginatus* Latr. suit, plus longue que large, la partie antérieure du bord externe, tandis que, chez *P. americanus* Uhler, cette tache est plus petite, très étroite, plus large que longue et ne s'élargit pas ou presque pas sur le bord externe. La partie antérieure de la tête, chez ce dernier, est moins ridée, presque lisse et paraît aussi un peu plus proéminente au devant des yeux; la ligne médiane longitudinale de la tête est très faiblement carénée, presque comme chez *P. marginatus* Latr.

Crustacés nouveaux provenant des campagnes du Travailleur *et du* Talisman,

par MM. A. Milne Edwards et E.-L. Bouvier.

Dromiidés.

Outre la *Dicranodomia Mahyeuxi* A. Milne Edwards et la *Dynomene Filholi* E.-L. Bouvier, les expéditions françaises ont recueilli dans l'Atlantique l'espèce nouvelle suivante :

Dromia nodosa sp. nov.

Cette espèce se fait remarquer par sa carapace fortement bombée, dont les sillons profonds séparent des régions très saillantes; ses bords présentent trois dents rostrales dont la médiane est fort évidente, un denticule

obtus susorbitaire, une grosse dent obtuse située en dehors de l'orbite, et trois dents latérales subaiguës qui décroissent en dimension d'avant en arrière. Le sillon cervical passe entre les deux dernières dents latérales et arrive sur les côtés de l'aire cardiaque qui est pentagonale. En avant de la suture, on voit un autre sillon plus large mais non moins net, qui va de l'angle antérieur de l'aire cardiaque à l'espace compris entre les deux premières dents latérales; entre ce sillon et la suture cervicale se trouve comprise une aire très distincte, qui correspond à l'aire branchiale antérieure et qui est subdivisée en deux lobes saillants par une dépression intermédiaire. Plus en avant se voit un autre lobe, plus saillant encore, qui occupe le bord postérieur de la région hépatique. L'aire gastrique n'est pas nettement séparée de cette dernière région, et ses lobes sont moins distincts que les autres; elle est parcourue sur toute sa longueur, jusqu'au rostre, par un sillon souvent effacé; elle présente en arrière deux paires de petits lobes assez nets et en avant une paire de saillies trilobées sur leur bord externe. L'aire intestinale, qui occupe le bord postérieur de la carapace, est fort réduite, mais bien accentuée. Sur les flancs, dans la région ptérygostomienne, on voit un tubercule obtus assez éloigné du cadre buccal. La carapace est lisse dans toute son étendue, et présente, sur la plupart des régions saillantes, un petit nombre de poils courts et dressés.

Les pédoncules oculaires sont dilatés à leur base et un peu rétrécis en arrière de la cornée. Le lobe inférieur de la cavité qui les loge est arrondi et très saillant. Les fouets antennaires, étendus latéralement, ne dépassent pas beaucoup les bords latéraux de la carapace.

Les mandibules sont complètement inermes; les pattes-mâchoires inférieures se font remarquer par la surface inférieure concave et presque lisse de leur méropodite. La pince des pattes antérieures est couverte, jusque sur la base des doigts, d'une couche serrée de poils jaunes et assez courts; son bord inférieur est infléchi vers la base, ses doigts sont plus longs que la portion palmaire et séparés à leur base par un léger hiatus. Il y a, outre la pointe terminale, six dents sur le bord du doigt immobile, et cinq sur le bord du doigt mobile. On observe une large saillie sur le propodite à la base du doigt mobile, et une sorte de tubercule au point où il s'articule en dessus avec le carpe. Ce dernier article est beaucoup plus accidenté que le précédent; il présente sur sa face externe, en arrière du propodite, deux gros tubercules, plus en arrière encore, une légère saillie longitudinale, et au-dessous de celle-ci, une nodosité lisse, étroitement échancrée en arrière. Le méropodite est muni, un peu en arrière de son bord antérieur, d'un sillon transversal; comme l'article précédent, il présente beaucoup moins de poils que la pince.

Les deux paires de pattes suivantes n'atteignent pas la base du propodite des pattes antérieures; elles sont couvertes de courts poils et présentent un sillon longitudinal sur la face supérieure du carpe. Les doigts, y com-

pris la griffe terminale, ont à peu près la même longueur que le propodite; ils sont assez grêles et armés d'une rangée de cinq ou six soies raides sur leur bord inférieur.

Les pattes de la cinquième paire sont plus courtes que celles de la quatrième; elles se terminent comme elles par la fausse pince caractéristique des Dromies.

L'abdomen du mâle présente, sur les tergites de tous ses anneaux, sauf sur le 1er, un sillon transversal qui délimite deux saillies, l'une antérieure arrondie, l'autre postérieure allongée en travers. Il y a une saillie pilifère sur chacune des épimères des anneaux 3, 4 et 5.

Cette espèce a été recueillie par le *Talisman* le 29 juillet 1883, aux îles du cap Vert; profondeur, 75 mètres.

Par les fortes saillies et par le faible revêtement pileux de sa carapace, de même que par les tubercules et les nodosités de ses pinces, cette espèce diffère de toutes les Dromies jusqu'ici connues et se rapproche beaucoup des *Cryptodromia*. Pourtant, son palais est encore complètement lisse, et c'est à peine s'il se relève un peu latéralement à la place qu'occupe le bourrelet saillant qu'on observe dans ce dernier genre.

Campagnes du Travailleur *et du* Talisman : Neotanais Edwardsi, *sp. nov.*,

par M. Adrien Dollfus.

Corps allongé, étroit, assez grand. Céphalosome plus long que large, atténué antérieurement et muni d'un sillon transversal vers le deuxième tiers postérieur; le céphalosome se termine antérieurement par un court processus triangulaire et de très petits lobes oculaires pigmentés. Antennes : première paire à premier article robuste et dépassant en longueur les deux tiers de la deuxième paire; les deux articles suivants courts; articles terminaux (?). Deuxième paire à tige formée de cinq articles, le quatrième présentant de très longs poils, fouet quadri-articulé. Chélipèdes robustes à propodite large et bossu; la partie dactyle présente du côté interne une lame obtusément dentée; dactylopodite fort, courbé, avec deux denticules obtuses du côté interne. Pereion à premier segment libre plus court que le second; tous les segments pereiaux présentent un petit processus latéral arrondi. Segments pleonaux bien égaux en longueur; pleopodes à appendices tronqués, longuement poilus au sommet. Pleotelson presque aussi long que large, presque quadrangulaire avec deux dents postéro-latérales. Uropodes (?).

Dimensions : longueur, 9 millimètres; largeur, 1 mm. 3/4.